



AUTEL SAINTE CATHERINE

COLLATERAL SUD

Devant le tableau représentant Sainte-Catherine, une prédelle en bois du XVIII^{ème} siècle avec anges, lucifores et cinq panneaux à la feuille d'or, sur la passion du Christ.

Cet élément faisait initialement partie du retable Saint-Michel.

Catherine d'Alexandrie, plus connue sous le nom de **Sainte Catherine**, est une vierge et martyre d'une famille noble qui aurait vécu aux III^e et IV^e siècles. Selon la tradition, elle naît à Alexandrie et meurt, à dix-huit ans, dans la même ville, vers l'an 307. L'empereur romain Maxence (278-312), séduit par sa jeunesse et son « incroyable beauté » lui propose une place dans son palais, en second rang après la reine. Elle répond : « *Cesse de tenir de tels propos (...) Je me suis donnée comme épouse au Christ (...) Rien ne pourra m'éloigner de l'amour que j'ai pour lui.* ». L'empereur la fait alors dévêtir, frapper à coups de croc de fer, et jeter dans une prison obscure sans alimentation pendant douze jours. Une colombe nourrit la prisonnière.

On conseille alors au roi un supplice féroce pour la vierge, afin que l'exemple de cette mort effraye les autres chrétiens. **Quatre roues entourées de scies de fer et de clous** doivent lui déchirer et broyer le corps. Alors la vierge pria le Seigneur de détruire cette machine. «*Et voilà qu'un ange du Seigneur frappa et brisa cette meule avec tant de force qu'il tua quatre mille païens.*»

L'empereur propose une dernière fois à Catherine de l'épouser. Elle refuse et **l'empereur la fait décapiter.**

Conduite au lieu d'exécution, elle prie Dieu et une voix se fait entendre «*Viens, ma bien-aimée, ma belle ! Voilà : la porte du ciel t'est ouverte.*».



Tableau non signé
XVIII^{ème} siècle

Lorsqu'elle est décapitée, du lait jaillit de son cou en guise de sang. Des anges prennent son corps, l'emportent jusqu'au Mont Sinaï, à plus de vingt journées de voyage, et l'ensevelissent avec beaucoup d'honneurs. «*De ses ossements s'écoule sans cesse de l'huile qui guérit les corps de tous les malades.*».

Depuis l'Orient vers l'Occident, sa légende et son culte se sont répandus et sont largement attestés après les Croisades. Au XII^e siècle, vénérée par toutes les Églises, elle apparaît notamment au calendrier de la basilique Saint-Pierre du Vatican. Un siècle plus tard, dans tous les calendriers romains, elle est souvent représentée à côté d'**une roue** qui deviendra son attribut

Toutefois, sur ce tableau - *en bas à droite* - **l'épée symbolise sa décapitation.**

Le 25 novembre, jour de sa fête, des jeunes filles célibataires venaient honorer sa statue et renouveler sa coiffure d'où l'expression «coiffer sainte Catherine ». En 1969, la fête religieuse disparaît du calendrier romain en raison du caractère fabuleux de sa «passion» et du doute qui pèse sur l'existence même de la sainte.